



HAL
open science

Les objets archéologiques du type Černjahov en Occident romain à l'époque des Grandes Migrations.

Michel Kazanski

► To cite this version:

Michel Kazanski. Les objets archéologiques du type Černjahov en Occident romain à l'époque des Grandes Migrations.. De Vingo P., Pinar Gil J. Romania Gothica IV Barbares dans la ville de l'Antiquité tardive. Présences et absences dans les espaces publics et privés. Actes du Congrès International, Museu d'Història de Catalunya (Barcelone, 12-13 novembre 2010)., , pp.57-72, 2020, 978-88-7814-956-4. hal-02902054

HAL Id: hal-02902054

<https://hal.science/hal-02902054v1>

Submitted on 17 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ROMANIA GOTHICA IV

Barbares dans la ville de l'Antiquité tardive

Présences et absences
dans les espaces publics et privés



*Actes du Congrès International,
Museu d'Història de Catalunya
(Barcelone, 12-13 novembre 2010)*

PAOLO DE VINGO – JOAN PINAR GIL (dir.)



Romania Gothica IV

Barbares dans la ville de l'Antiquité tardive

Présences et absences dans les espaces publics et privés

The Romania Gothica Conference

Comité d'organisation :

Isabella Baldini, Michelle Beghelli, Salvatore Cosentino, Christine Delaplace,
Toni Juárez Villena, Joan Pinar Gil, Tivadar Vida

ROMANIA GOTHICA IV

Barbares dans la ville de l'Antiquité tardive

Présences et absences
dans les espaces publics et privés

*Actes du Congrès International,
Museu d'Història de Catalunya
(Barcelone, 12-13 novembre 2010)*

PAOLO DE VINGO – JOAN PINAR GIL (dir.)



All'Insegna del Giglio

Ouvrage publié avec le soutien de :

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI TORINO,
DIPARTIMENTO DI STUDI STORICI



UNIVERZITA HRADEC KRÁLOVÉ,
FILOZOFICKÁ FAKULTA



ASSOCIACIÓ PER LA RECERCA,
ESTUDI I DIFUSIÓ EN ANTIGUITAT TARDANA



La conférence « Romania Gothica IV » a été organisée par l'Associació per la Recerca, Estudi i Difusió en Antiguitat Tardana avec le soutien et la collaboration de : Museu d'Història de Catalunya, Ministerio de Educación del Reino de España, Consolat General de la República d'Hongria a Barcelona, Associació Professional de Venedors de Premsa de Barcelona i Província, Club Natació Atlètic Barceloneta.

La révision des textes en français a été effectuée par Pascale Champeyrol.

Image de couverture : Vergilius Vaticanus, folio 27r.

Design de couverture : Erika Vecchiatti

ISBN 978-88-7814-956-4
e-ISBN 978-88-7814-957-1

© 2020 All'Insegna del Giglio s.a.s.
via Arrigo Boito, 50-52
50019 Sesto Fiorentino (FI)
tel. +39 055 6142 675
e-mail redazione@insegnadelgiglio.it
sito web www.insegnadelgiglio.it

Stampato a Sesto Fiorentino, febbraio 2020
BDprint

SOMMAIRE

PAOLO DE VINGO–JOAN PINAR GIL :	
Présentation. La fin de l'Antiquité et les tout premiers siècles du haut Moyen Âge : une nouvelle histoire.....	9
MICHEL KAZANSKI :	
Introduction. Les Barbares, les Romains, les Grandes Migrations et leurs traces archéologiques (phase initiale)	11
SIMON ESMONDE CLEARY :	
Barbarians in the cities of late Roman Britain	23
PAOLO DE VINGO :	
Pour une archéologie de la frontière romaine tardive dans la Gaule du Nord : une relecture et une révision des « Förderatengräber »	33
MICHEL KAZANSKI :	
Les objets archéologiques du type Černjahov en Occident romain à l'époque des Grandes Migrations.....	57
MARC HEIJMANS :	
Arles au V ^e siècle. Dernier bastion de la Romanité en Provence	73
GIOVANNI ASSORATI :	
<i>Quasi adunatam Gothis rem publicam</i> . Il matrimonio tra Ataulfo e Galla Placidia nel rapporto tra 'barbari' e Impero	95
JEAN BRODEUR :	
Des tombes de germains orientaux à Angers (Maine-et-Loire, France).....	107
SALVATORE COSENTINO :	
I barbari e Ravenna nel V secolo. Organizzazione sociale, pratica economica, identità di gruppo.....	121
JUAN ANTONIO JIMÉNEZ SÁNCHEZ :	
Los visigodos en las ciudades de la Tarraconense : del establecimiento de Ataúlfo a la usurpación de Pedro	133
JORDINA SALES CARBONELL :	
El <i>skyline</i> cristiano de <i>Barcino</i> en el siglo V.....	143
LUÍS FONTES : <i>Bracara Augusta</i> : de capital da <i>Gallaecia</i> a capital do Reino Suevo. Um cenário urbano em transformação (sécs. IV-VI)	159
JORGE LÓPEZ QUIROGA :	
Bárbaros en el Occidente hispano en el siglo V. Límites y posibilidades del registro arqueológico en contextos urbanos de la <i>Lusitania</i> y la <i>Gallaecia</i>	171
JOAN PINAR GIL :	
Vándalos y Alanos en el Suroeste: cuatro apuntes arqueológicos	191
ANNA LEONE :	
Vandal Cities: Changing Urban Forms in 5 th Century North Africa	209

ROMANIA GOTHICA

Les Origines de l'identité européenne

XVI^e centenaire de l'accession au pouvoir d'Ataulf

RAVENNA

BUDAPEST

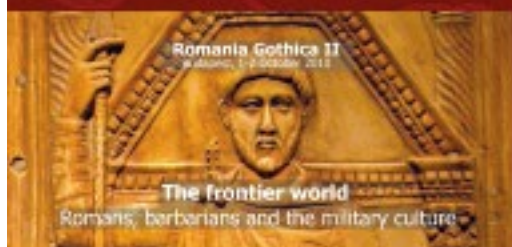
TOULOUSE

BARCELONA



Au début du V^e siècle, l'importance des « Barbares » dans les différentes sphères de la vie publique et privée semble croître sans limites. Décrite avec une tonalité apocryphique dans de nombreuses sources écrites, cette évolution n'est pourtant qu'un élément parmi tous les phénomènes qui caractérisent un ample processus de transformation du monde méditerranéen et européen.

Soldat en Armorica, roi en Italie, en Gaule et en Espagne, époux de la future impératrice Galia Placidia, les vicissitudes d'Ataulf et de son règne éphémère (410-415) constituent un symbole révélateur de cette époque. Une époque qui voit la transformation de la géographie du pouvoir, l'extraordinaire mobilité des hommes, des objets et des idées dans un monde devenu multicultural. La possibilité lui attribua la volonté de préserver la civilisation romaine et d'intégrer son peuple à l'Empire plutôt que de vouloir créer une nouvelle Gothic, fondée exclusivement sur les traditions barbares. La confrontation, puis l'omose qui lui succède des éléments culturels romains et barbares, constituent assurément une des bases de la future identité européenne.



A l'occasion du 1600^e anniversaire de l'accession au pouvoir d'Ataulf, les universités de Bologne, de Budapest – István Loránd, de Toulouse-II Le Mirail et l'association Areadat (Association pour la recherche, l'étude et la mise en valeur de l'Antiquité tardive) ont décidé d'organiser un colloque international se déroulant dans quatre villes (Ravenna, Budapest, Toulouse, Barcelone). Plus de soixante-dix chercheurs provenant de quinze pays s'y réuniront pour mener un ample débat, mettant en relief l'importance de l'interaction culturelle entre les Romains et les Barbares durant la première moitié du V^e siècle, dans des contextes variés : politique, militaire, social et urbanistique.

Ravenna, 24 – 25 settembre 2010 - ROMANIA GOTHICA I

Nell'ambito del progetto Romania Gothica (avanti come frontiera) la discussione, sotto diverse prospettive, dei grandi problemi legati all'interazione socio-culturale tra il mondo romano e le cosche della barbarie nelle prime metà del V secolo, è collegata strettamente all'analisi politica e militare della famiglia teodosiana (395-410). L'indagine dell'evento, il destino del "barbari" mondo dopo l'abdicazione degli aspetti legati all'accesso al potere e alle sue manifestazioni rituali, sociali, militari, economiche, architettoniche e materiali.

Tal rilevanti questioni verranno analizzate da storici e archeologi provenienti da diversi luoghi d'Europa, nel quadro di un evento che presenterà il mondo e gli altri sviluppi delle ricerche in corso. In aggiunta alle relazioni sul tema centrale del colloquio, è prevista una "missiones scholaris" di tipo e spatio-archeologico che restituisca il confronto tra le diverse realtà regionali italiane nell'area dello stesso arco-tempi cronologico del convegno.

Budapest, 1 – 2 October 2010 - ROMANIA GOTHICA II

Researchers had interacted from the 4th century A.D. in both military and civil life of the Roman Empire. In such context, the Danubian frontier zone played a determining role in the transition from Antiquity to the Early Middle Ages in the whole Europe.

The Budapest session of the Romania Gothica Conference Project will examine the problem of the dialogue between the Roman and the barbarian cultural identities, as well as the interaction in the society and in the urban culture in the end of 4th and the first half of the 5th century. The conference will make available the most recent results of both historical and archaeological research.



Toulouse, 29 – 30 octobre 2010 - ROMANIA GOTHICA III

Dans le cadre de « Romania Gothica », le colloque de Toulouse permettra de présenter les recherches les plus récentes et les plus novatrices des historiens actuels concernant l'histoire des Goths au IV^e siècle et plus généralement l'histoire des contacts entre les différents peuples barbares et les élites d'Occident au V^e et VI^e siècles. Ce colloque, riche de rapprochements politiques et sociaux, mais également de mise en valeur symbolique des différences et des impacts entre ces milieux en termes d'usages, coutumes et traditions, sert au mieux de la réflexion actuelle sur les continuités entre la fin de l'Empire romain et le Haut Moyen-Âge en Occident.

Barcelona, 12 - 13 novembre 2010 - ROMANIA GOTHICA IV

En el marco de la colectiva de la Antiquidad, sobre conceptos peculiares más antiguas que el saber histórico y la cultura vida urbana. A pesar de esto, las grandes ciudades del Mediterráneo fueron siempre focos de atracción para numerosas personas de origen bárbaro. En el siglo V, en plena efervescencia de actividad de las gentes y con la construcción de la primera región en Occidente, la ciudad deviene uno de los ejes de los procesos de transformación política, social, cultural y vitales de la época.

Dentro del proyecto Romania Gothica, la reunión de Barcelona se presenta como un foro de debate en el que investigadores, arqueólogos e historiadores discutirán las bases materiales de la interacción entre romanos y bárbaros en ámbito urbano y de sus consecuencias para el desarrollo histórico de las ciudades de Occidente.



LISTE DES PARTICIPANTS

A. Amisano	I. Carlini	V. Pászti-Nádas	Ph. Gálvez	E. Olschowy	A. Schwarcz
J. Arce	G.A. Cecconi	S. Fischer	A. Lodi	P. Neri	L. Spota
D. Bagnoli	S. Costantini	I. Fontana	R. Lora Testa	J. Pász	B. Szendrői
A. Bagatti	Ph. Cournot	L. Gallati	I. López Quiroga	Ph. Pász	I. Tóth
L. Badiu	Ch. Deleplace	F. Roeder	J.H. Macco	F. Prohászka	D. Török
F. Barde	Ph. De Witte	M. Heltai	A. Maccioni	D. Quil	Ph. Ubert
G.H. Bordin	O.C. Diaz	O. Halmos-Tamasik	S. Mészáros	E. Raga	Ph. Vannucci
V. Bortolero	A. Dieckens	F. Horváth	Ph. Mész	Ph. Rocco	D. Vico
R. Bockmann	E. Deodaghe	V. Jost-Szilvi	T. Mész	C. Ricciardi	T. Vidi
J.-F. Bost	B. Duménil	J.A. Jireček	Ph. Mikolaj	E. Székely	J. Villed
J.-L. Bouvier	B. Duménil	M. Kozłowski	G. Müller	J. Szék	K. Völgyi
R. Brühl	Ch. Eger	A. Kiss	V. Neri	M. Schmauder	G. Volpe
J. Bruckner	S. Brumby-Doró	J. Kócsary	J. Olsz	L. Schneider	Ph. Van Rensw
J.-M. Carrié					

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION, CONTACTS

Ravenna: Isabella Baldini - isabella.baldini@unibo.it,
Soloviereva Caterina - soloviereva.caterina@unibo.it

Budapest: Tünde Vidi - vidi@elinka.mta.hu

Toulouse: Christine Deleplace - deleplace@univ-toulouse.fr

Barcelona: Juan Pina - jpina@gnp.cat



www.romaniagothica.eu

BÀRBARS A LA CIUTAT TARDOANTIGA

PRESENCIES I ABSÈNCIES ALS ESPAIS PÚBLICS I PRIVATS

Barcelona, 12-13 de Novembre de 2010

PROGRAMA

Divendres 12, tarda:

- 15.00. **A. ALCOBERRO-B. NAGY-J. PINAR** (Barcelona). Benvinguda
15.15. **M. KAZANSKI** (París). Introducció general

BÀRBARS A LA CIUTAT: IMPACTE, ACTIVITATS, PRESENCIES, ABSÈNCIES

- 15.30. **J. ARCE** (Lille). "Bárbaros" ocupando las ciudades de Hispania en el siglo V: documentación literaria versus documentación arqueológica
16.00. **A. ALEMANY** (Barcelona). Problemas de la evidencia documental sobre la presencia de grupos alanos en las Galias e Hispania en la primera mitad del siglo V
16.30. **R. BOCKMANN** (Halle). Levels of power. Office and leadership between *romanitas* and *barbaritas* in the cities of the late Roman West

17.00. Pausa cafè

- 17.30. **J. VILELLA** (Barcelona). La coexistència de romans i bàrbars a Hispània durant l'Antiguitat Tardana: aspectes religiós-polítics
18.00. **S. COSENTINO** (Ràvena). Ravenna e i barbari nel V secolo: aspetti sociali ed economici
18.30. **G. ASSORATI** (Bolònia). *Quasi adunatam Gothis rem publicam*: il matrimonio tra Ataulfo e Galla Placidia nel rapporto tra "barbari" e Impero

Dissabte 13, matí:

CIUTATS I CIUTADANS BÀRBARS A OCCIDENT: HISTÒRIA I ARQUEOLOGIA

- 9.00. **G.M. BERNDT** (Erlangen). Gothic vandalism? Destructions caused by Gothic invaders in Gaul and Spain. The literary evidence
9.30. **J.A. JIMÉNEZ** (Barcelona). Visigots a les ciutats de la Tarraconense: de l'establiment d'Ataülfa a la usurpació de Pere
10.00. **J. LÓPEZ QUIROGA** (Madrid). ¿Bárbaros en el Occidente hispano? Límites y posibilidades del registro arqueológico en contextos urbanos de Lusitania y Gallaecia
10.30. **J. BRODEUR** (Angers). Des tombes de germains orientaux dans le contexte de la ville d'Angers au Bas-Empire
11.00. Pausa cafè
11.30. **S. ESMONDE CLEARY** (Birmingham). Barbarians and the fate of the towns of Roman Britain
12.00. **A. LEONE** (Durham). Vandali in città: trasformazioni urbane nel Nord Africa post-romano
12.30. **J. ÓDOR** (Szekszárd). The first billow of the Migration Period in Pannonia
13.00. Pausa dinar

Dissabte 13, tarda:

PAISATGES URBANS A LA ROMANIA GOTHICA

- 15.00. **M. HEIJMANS** (París). Arles, dernier bastion de la Romanité en Provence
15.30. **J.M. MACIAS** (Tarragona). *Tarraco* al segle V: la darrera capital hispànica
16.00. **J. SALES** (Barcelona). *Barcino* al segle V: configuració topogràfica de la nova ciutat cristiana
16.30. **J.-L. BOUDARTCHOUK** (Toulouse). Les Goths de Toulouse : pouvoirs et identités
17.00. Pausa cafè
17.30. **I. CARTRON** (Burdeus) – **M. UBERTI** (París). Bordeaux pendant l'Antiquité tardive : élites et topographie urbaine
18.00. **L. FONTES** (Braga). *Bracara Augusta*, de capital da Galecia a capital do reino Suevo
18.30. **P.C. DÍAZ** (Salamanca). Conclusions
19.00. **I. BALDINI** (Bolònia)–**S. COSENTINO** (Ràvena)–**Ch. DELAPLACE** (Toulouse)–**J. PINAR** (Barcelona)–**T. VIDA** (Budapest). Cloenda



Barcelone, Museu d'Història de Catalunya, 13 novembre 2010. Participants et organisateurs : Oriol Achón, Agustí Alemany, Isabella Baldini, Guido M. Berndt, Ralf Bockmann, Jean-Luc Boudartchouk, Jean Brodeur, Salvatore Cosentino, Simon Esmonde Cleary, Christine Delaplace, Pablo C. Diaz, Luis Fontes, Marc Heijmans, Juan Antonio Jiménez, Toni Juárez, Anna Leone, Jorge López Quiroga, Josep Maria Macias, Júlia Miquel, János Ódor, Joan Pinar, Jordina Sales, Morgane Uberti, Tivadar Vida, Josep Vilella. Cliché de Michelle Beghelli.

LES OBJETS ARCHÉOLOGIQUES DU TYPE ČERNJAHOV EN OCCIDENT ROMAIN À L'ÉPOQUE DES GRANDES MIGRATIONS

Michel Kazanski*

Nous allons examiner les découvertes archéologiques provenant de la civilisation de Černjahov (Černjahov/Sîntana-de-Mureş) en Occident romain (Gaule, Germanie, Espagne, Italie, Retie, île britannique) et appartenant à l'époque des Grandes Migrations. Il faut préciser que la datation de certains types d'objets présentés ici, tels les peignes Thomas III ou encore les fibules en arbalète à pied retourné, dépasse les limites chronologiques de la période qui nous intéresse. Ainsi, leur attribution à l'époque des Grandes Migrations est établie avant tout grâce au contexte archéologique. Malheureusement, une grande partie des objets du type Černjahov provient soit de découvertes fortuites, soit des niveaux d'habitats, ce qui rend leur datation très difficile. Ce sont avant tout les peignes et les fibules « černjahoviens », depuis longtemps identifiés comme traces de la présence gothique en Occident au V^e s. (voir par ex. KOENIG 1980 ; KAZANSKI 1984 ; KAZANSKI 1985). Aujourd'hui, il est clair que ces objets peuvent appartenir à des groupes hétérogènes de Barbares venus de l'Est (Goths, Alains, Sarmates¹, Taifales, etc.), qui sont arrivés en occident en tant que migrants-envahisseurs, mercenaires, prisonniers de guerre, otages, etc. (KAZANSKI 1993 ; KAZANSKI MASTYKOVA, PÉRIN 2008 ; KAZANSKI 2010 ; KAZANSKI 2012 ; KAZANSKI, PÉRIN 2008). Il est facile de remarquer que la plupart de ces objets répertoriés en Occident font partie du costume féminin. Ce phénomène s'explique par le fait que, dans les sociétés traditionnelles, le costume des femmes garde plus longtemps des traits « ethnographiques », tandis que les hommes imitent souvent la mode « militaire » prestigieuse, souvent d'origine étrangère².

GAULE DU NORD ET DE L'EST, GERMANIE ROMAINE

Cette région est parmi les mieux étudiées archéologiquement du point de vue de la présence des Barbares « orientaux », attestés par des objets isolés dans des niveaux d'habitats ainsi que par quelques tombes isolées (Fig. 1) (voir KAZANSKI 1993 ; KAZANSKI 1998 ; KAZANSKI, PÉRIN 2008). Les peignes en os du type Thomas III, à une seule rangée de dents et à un saillant semi-circulaire sur le dos, typiques de la civilisation de Černjahov, représentent la catégorie la plus nombreuse (Fig. 2). Leur datation est plus large que l'époque des Grandes Migrations et englobe aussi l'époque romaine tardive, plus précisément la période C3 de la chronologie du Barbaricum (300/320-350/370 environ), ou au moins sa phase finale. La plupart des peignes proviennent de découvertes fortuites ou bien de niveaux des villes et des forteresses de l'Empire, surtout du bassin du Rhin (Fig. 1) (KAZANSKI 1993, p. 175). Récemment, un peigne en os a été mis au jour dans une autre partie de la Gaule, sur la Loire inférieure, à l'est d'Angers, à Andard (Fig. 1.3)³.

* Centre National de la Recherche Scientifique.

¹ À propos des traces archéologiques des Alains et des Sarmates en Occident voir notamment : KAZANSKI 2013.

² Les sépultures du IV^e-première moitié du Ve siècle en Gaule du Nord, attribuées aux Germains occidentaux ou septentrionaux, montrent la même tendance vestimentaire. Les tombes féminines contiennent des parures typiques de la partie nord de la *Germania libera*, tandis que les tombes masculines contiennent des ceinturons « militaires » d'origine romaine (BÖHME 1974). Les mariages entre les Romains et les Barbares étant interdits dans l'Empire, les soldats d'origine barbare au service de Rome amenaient donc leurs épouses du Barbaricum, ce qui explique sûrement en partie la présence des tombes féminines avec des parures étrangères dans les nécropoles romaines.

³ Je remercie Monsieur Jean Brodeur pour cette information précieuse.

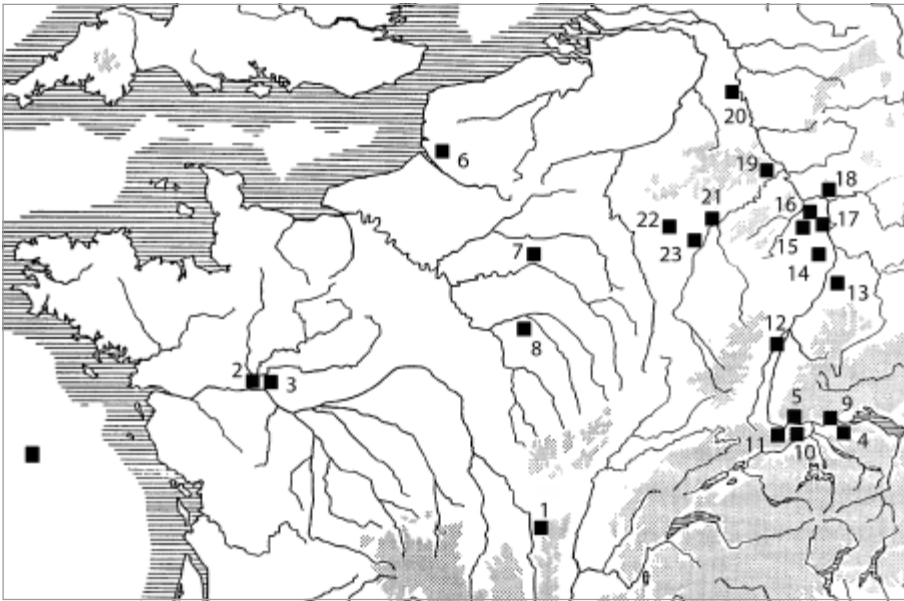


Fig. 1. Les objets du type Černjahov en Gaule du Nord et de l'Est. 1. Baudemont ; 2. Angers ; 3. Andord ; 4. Oberwinterhur ; 5. Herten ; 6. Novion-en-Pinthieu ; 7. Reims ; 8. Troyes ; 9. Ebersberg ; 10. Kaiseraugst ; 11. Basel ; 12. Strasbourg ; 13. Mundolsheim ; 14. Ruppertsberg ; 15. Eisenberg ; 16. Bad Kreuznach ; 17. Alzey ; 18. Wiesbaden ; 19. Polch-Ruitsch ; 20. Köln ; 21. Trèves ; 22. Rhamberg ; 23. Dalheim.

Je ne connais qu'une seule découverte de peigne Thomas III dans un contexte funéraire en Gaule. Il s'agit de la tombe 1 de la nécropole du Bas-Empire à Oberwinterhur, sur le territoire de la Suisse d'aujourd'hui (WINDLER 1995, pp. 181-182, fig. 5). C'est une inhumation d'un individu adulte (30-35 ans), déposé sur le dos, la tête au Sud-Ouest. Seules la partie supérieure du squelette ainsi que la partie inférieure de la jambe droite sont conservées. A part le peigne, la tombe contenait un os de ruminant travaillé (Fig. 2.19, 20). Un autre peigne du même type

provient de la nécropole d'Herten, sur le Rhin supérieur (GARSCHA 1970, pl. 14.5). Cependant, on ne sait pas de quelle tombe provient ce peigne (Fig. 2.17), d'autres objets provenant de ce site appartiennent plutôt au début de l'époque mérovingienne.

Une petite série de fibules en arbalète à pied retourné, du type Ambroz 16/2, série 1, variantes 2-3 (AMBROZ 1966, pp. 60-66) est connue en Gaule (Fig. 3.13-17). Ces agrafes sont typiques de la civilisation de Černjahov du III^e-début V^e siècle, mais elles existent dans d'autres civilisations barbares d'Europe centrale et orientale. En Gaule, des fibules de ce type ont été mises au jour dans des niveaux des villes, des forteresses et des habitats ruraux, essentiellement sur la frontière rhénane de l'Empire et dans le bassin de Mosel (KAZANSKI 1993, pp. 175, 176 ; KAZANSKI 1998, pp. 375-376).

D'autre part, deux fibules à pied retourné et à pied losangique, du type Ambroz 16/4, série 3 (AMBROZ 1966, p. 69), ont été mises au jour en Gaule. Dans le contexte de la civilisation de Černjahov, ces agrafes ont une datation assez large. Cependant, en dehors de la zone de Černjahov, les fibules de ce type sont bien attestées dans des ensembles clos de l'époque des Grandes Migrations, ces derniers appartenant même à l'époque « post-černjahovienne ». Citons la tombe 300 de la nécropole de Djurso, sur la côte Est de la mer Noire, près de la ville actuelle de Novorossisk ou encore la tombe 79 de la nécropole hispano-wisigothique de Duraton en Vieille-Castille (voir infra) (KAZANSKI 1984, pp. 12-13 ; KAZANSKI 1993, p. 175 ; KAZANSKI 1998, p. 376 ; KAZANSKI 2000, pp. 193-194).

Une de ces fibules (argent, 4 cm de longueur) provient de la Gaule de l'Est (Fig. 3.10). Elle a été mise au jour en 1894 dans la nécropole de Baudemont (Saône-et-Loire). Le site est daté de la fin du IV^e-V^e siècle, le contexte exact de la découverte reste inconnu. Dans cette nécropole, on a fouillé en tout à peu près 30 inhumations, déposées la tête à l'Ouest, à part un individu, enterré la tête au Nord (KASPRZYK 2011, pp. 342, 345, Fig. 3.5). Cette nécropole a également livré deux grandes fibules en tôle métallique, dérivées du type danubien de Smolin ; ce dernier est caractéristique du milieu du V^e s., ainsi que, nous allons le voir, deux petites fibules en tôle métallique, dérivées du type Ambroz 1BA. M. Kasprzyk a interprété, à juste titre, ces objets comme un témoignage de la présence d'un élément germanique oriental.

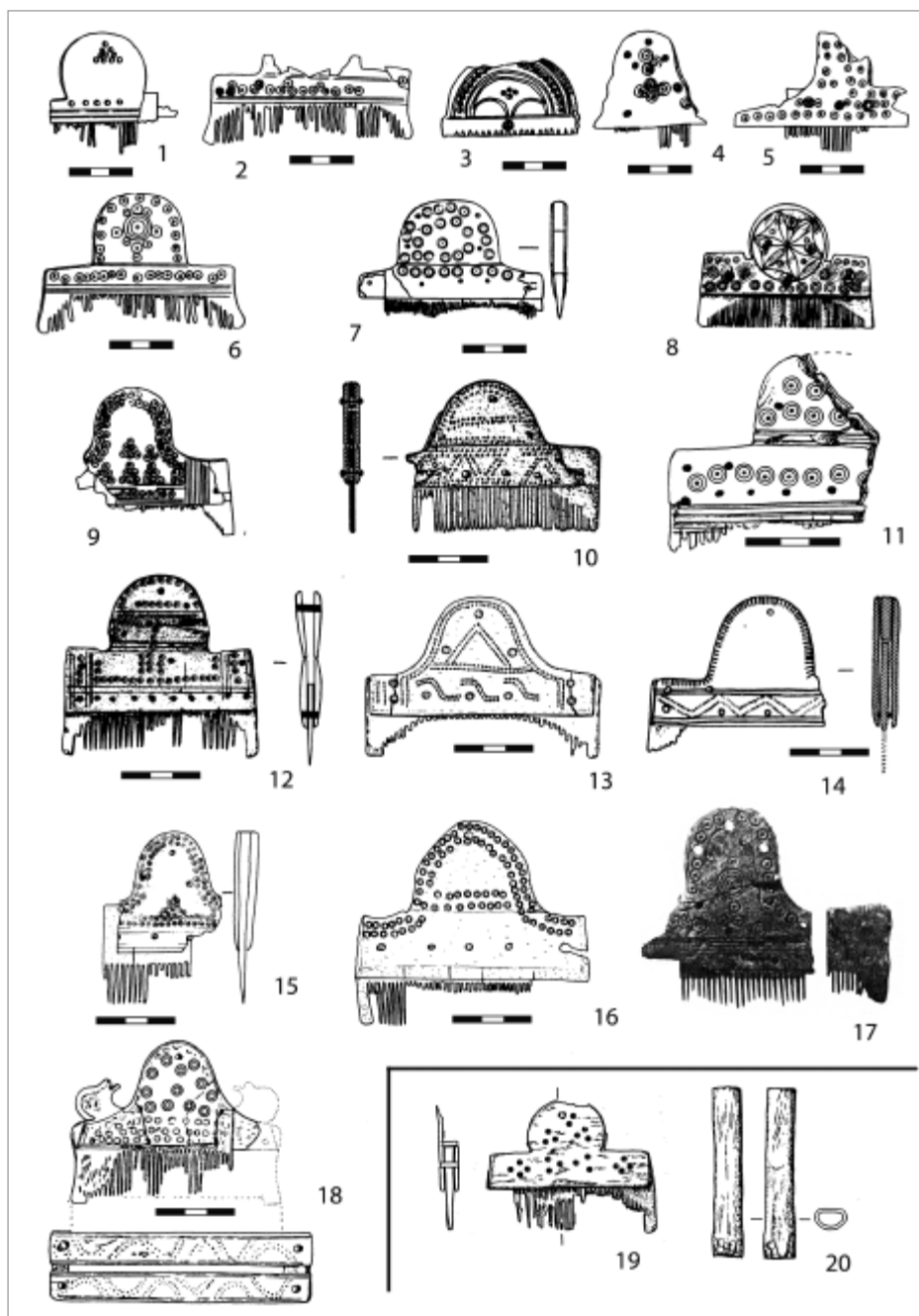


Fig. 2. Les peignes du type Černjahov en Gaule du Nord et de l'Est. 1-6. Trèves ; 7. Polch-Ruitsch ; 8. Cologne ; 9, 10. Wiesbaden ; 11. Kaiseraugst ; 12, 13. Alzey ; 14. Eisenberg ; 15, 16. Bad Kreuznach ; 17. Herten ; 18. Mungolsheim ; 19, 20. Oberwinterhur (1-16, 18. Kazanski 1993 ; 17. Garscha 1970 ; 19, 20. Windler 1995).

la phase finale de cette civilisation. On peut citer deux découvertes de ces fibules sur le Rhin (Fig. 3.8, 9) (KAZANSKI 1993, p. 176 ; KAZANSKI 1998, p. 376).

Les petites fibules (moins de 8 cm, sans compter le bouton décoratif) à tête semi-circulaire et pied losangique, des types Ambroz I AA et I AB (le pied est élargi vers l'extrémité), plus rarement I BA (le pied est élargi dans la partie médiane) (AMBROZ 1966, pp. 76-86), ainsi que leurs dérivées locales plus grandes (de 8 à 10 cm,

Une deuxième fibule du type Am-
broz 16/4, série 3,
provient de la tombe
54 de la nécropole
romaine tardive-mé-
rovingienne de Nou-
vion-en-Ponthieu
(Somme) (Fig. 4.2).
La sépulture a été dé-
rangée, le mobilier dé-
placé se situait dans le
remblai de la fosse fu-
néraire. Il s'agit d'une
inhumation, déposée
sur le dos, la tête au
Nord. La tombe conte-
nait une fibule en ar-
balète (argent, 2,8 cm
de longueur), une pe-
tite plaque-boucle à
plaque rectangulaire
et à ardillon recourbé
vers le bas, un couteau
et une perle en verre
translucide por-
tant un décor jaune
appliqué (PITON 1985,
p. 39, pl. 10.54). La
plaque-boucle (Fig.
4.3) est typique de
l'époque des Grandes
Migrations et appar-
tient très probable-
ment au milieu du V^e
s. (KAZANSKI 1984,
p. 13).

Les fibules en arba-
lète à pied losangique,
du type Ambroz 17/3,
variante V (AMBROZ
1966, p. 72) sont is-
sues aussi de la
tradition de Čern-
jahov et caractérisent

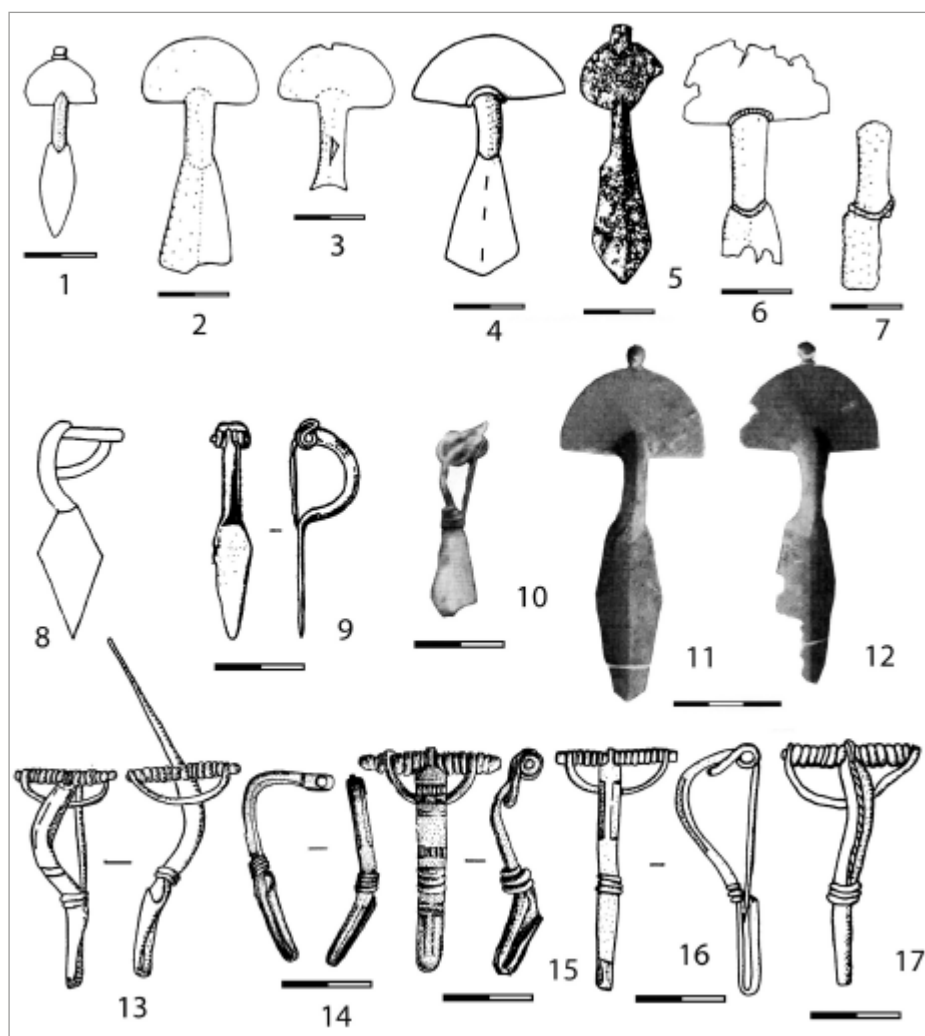


Fig. 3. Les fibules du type Černjahov en Gaule du Nord et de l'Est. 1. Strasbourg ; 2, 3. vallée du Saône ; 4. Marne ; 5. Bâle ; 6, 7. probablement Gaule de l'Est ; 8. Wiesbaden ; 9. Ebersberg ; 10, 12. Baudemont ; 13. Ramberg ; 14. Dalheim ; 15, 17. Trèves ; 16. Ruppertsberg (1, 4, 5, 8, 9, 13-17. Kazanski 1993 ; 2, 3, 6, 7, 10-12. Kasprzyk 2011).

Une autre tombe avec des fibules de ce type a été découverte dans la nécropole gallo-romaine de Saint-Jacques, à Troyes (Champagne), où 26 tombes ont été fouillées en 1928. La sépulture 2 contenait trois fibules en argent du type Ambroz I AB, dont deux d'une longueur de 5 cm et une un peu plus grande, de 7 cm (Fig. 4.5, 6), ainsi qu'une jatte sigillée du type Chenet 320, qui est caractéristique du IV^e-début du V^e s. (RIFFAUD-LONGUESPÉ 2003, p. 34, pl. 1.d, e). Il faut souligner que la tombe 4 de la même nécropole contenait un miroir métallique sarmate (Fig. 4.7). De plus, deux fibules en argent, assez grandes, dérivées du type Ambroz I BA (Fig. 3.11, 12) ont été découvertes dans la nécropole déjà citée de Baudemont (KASPRZYK 2011, pp. 341-342, Fig. 3.1-4).

Cependant, les découvertes les plus importantes proviennent de la nécropole gallo-romaine de Gare Saint-Laud à Angers, sur la Loire. C'est une nécropole typique du Bas-Empire. Or, plusieurs tombes se distinguent

toujours sans compter le bouton décoratif) représentent la série « černjahovienne » la plus répandue en Gaule, du Rhin à la Loire inférieure⁴ (Fig. 3.1-7, 11, 12 ; 4.5, 6, 8 ; 6). Une partie de ces fibules provient d'un contexte funéraire (KAZANSKI 1993, p. 175 ; KAZANSKI 1998, p. 376).

Ainsi, une paire de fibules en argent du type Ambroz I AA (d'une longueur de 8,8 cm), accompagnée d'un miroir métallique sarmate, a été mise au jour dans une tombe d'enfant de la nécropole gallo-romaine de Fosse-Jean-Fat à Reims (Champagne) (Fig. 4.8, 9). On sait, d'après la *Notitia Dignitatum*, qu'autour de 400, la route stratégique entre Reims et Amiens était gardée par des gendarmes sarmates, commandés par le *Praefectus Sarmatarum gentilium* (KAZANSKI 1986).

⁴ Il est difficile de dire si les fibules de Cholet en Gaule de l'Ouest et de Nijmegen sur le Bas-Rhin appartiennent au même type (Fig. 5.3, 4). D'une part, elles rappellent celles du type Ambroz I AA (KOENIG 1980, pp. 229-230, fig. 2, pl. 60.a, b), mais d'autre part ces agrafes sont proches de celles du type de Burck et de Kuchbier (Fig. 5.1, 2), caractéristiques des Germains de la région d'Oder-Elbe (KAZANSKI 1990-91, p. 116, fig. 7.1, 2).

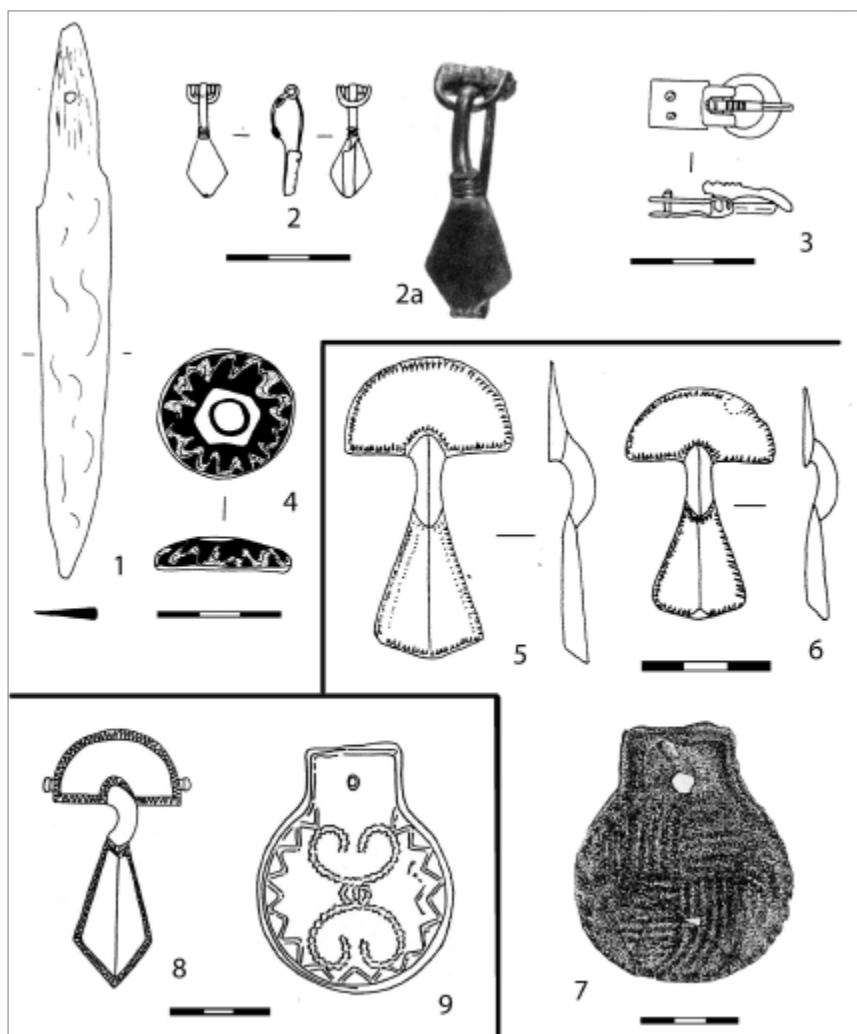


Fig. 4. Les objets provenant des tombes en Gaule du Nord. 1-4. Nouvion-en-Ponthieu, tombe 54 ; 5, 6. Troyes, nécropole Saint-Jacques, tombe 2 ; 7. Troyes, nécropole Saint-Jacques, tombe 4 ; 8, 9. Reims, nécropole Fosse-Jean-Fat (1-4. Piton 1985 ; 5-7. Riffaud-Longuespé 2003 ; 8, 9. Kazanski 1986).

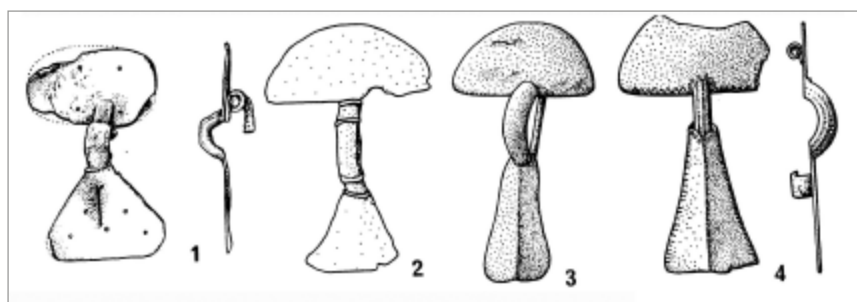


Fig. 5. Les fibules de Cholet et de Nijmegen et leurs prototypes possibles. 1. Burck ; 2. Kuchbier ; 3. Nijmegen ; 4. Cholet (Kazanski 1992).

par le dépôt des inhumés la tête vers le Nord – pratique funéraire largement présente dans les nécropoles de la civilisation de Černjahov. Quatre de ces sépultures, identifiées par les anthropologues comme féminines, ont livré des fibules en argent du type Ambroz I AA (Fig. 6). Ces tombes se distinguent également du reste de la population par des indices anthropologiques secondaires. Il s'agit très vraisemblablement d'un groupe d'individus originaire d'Europe de l'Est (BRODEUR et alii 2001 ; BRICENO et alii 2013)⁵.

Ainsi, on peut conclure que pour la Gaule du Nord et de l'Est, les objets originaires de la civilisation de Černjahov sont surtout nombreux dans la zone du *limes* rhénan. Des concentrations particulières de ces objets sont attestées dans la région des villes de Strasbourg et de Mayence, où, selon la *Notitia Dignitatum*, deux commandements ont été créés vers 400. Dans le secteur Nord de la frontière rhénane, où la défense était assurée par les fédérés francs, les objets originaires de la civilisation de Černjahov sont pratiquement absents (KAZANSKI 1993, p. 178). Ces objets se rencontrent parfois dans les régions intérieures de la Gaule, où on peut les mettre parfois en liaison avec les colons militaires au service de Rome.

⁵ Voir aussi Brodeur dans ce volume.

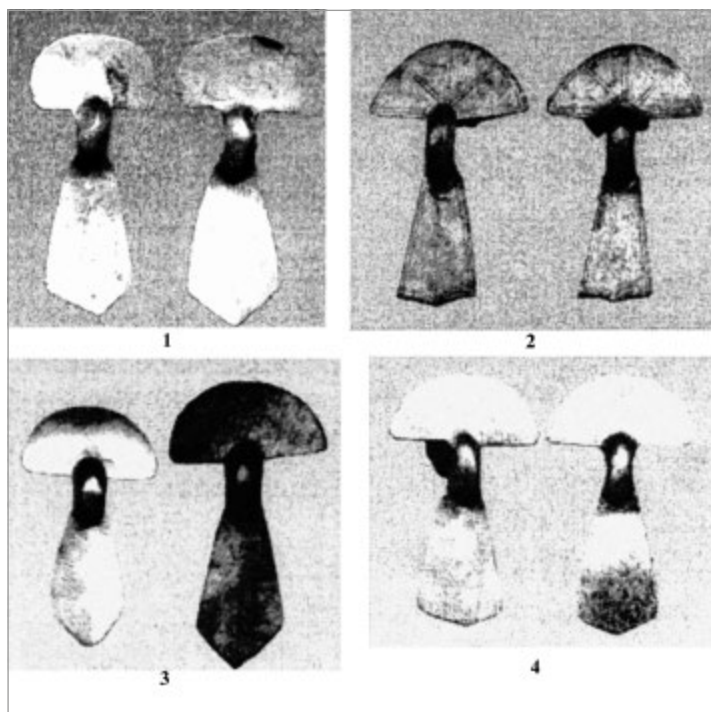


Fig. 6. Les fibules du type Černjahov provenant d'Angers. 1. tombe 134 ; 2. tombe 155 ; 3. tombe 156 ; 4. tombe 159 (Brodeur-Morteau-Yvinec 2001).

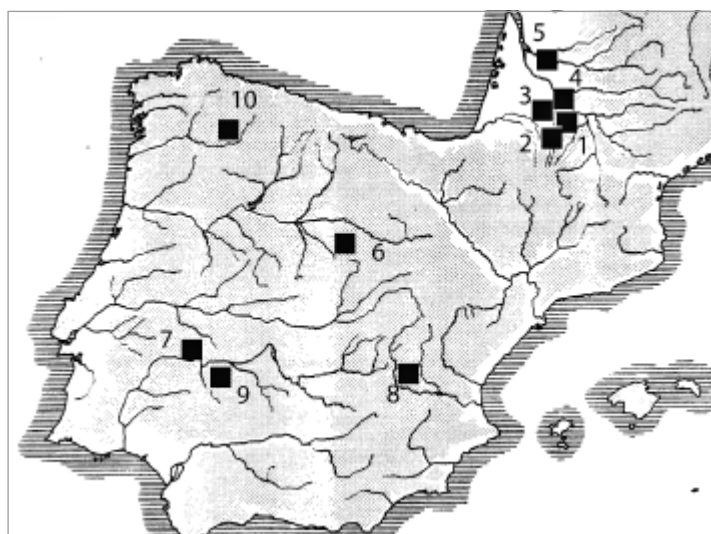


Fig. 7. Les objets du type Černjahov en Gaule du Sud et en Espagne. 1. Beaucaire-sur-Baïse ; 2. Séviac ; 3. Bapteste ; 4. Sainte-Baselle ; 5. Canet ; 6. Duraton ; 7. El Hinojal ; 8. Casa de la Zúa ; 9. Badajoz ; 10. Cacabelos, Castro Ventosa.

GAULE DU SUD ET ESPAGNE

Selon les sources écrites, la Gaule du Sud et l'Espagne étaient la zone d'installation des Wisigoths au V^e s. Des objets, peu nombreux, originaires de la civilisation de Černjahov (Fig. 7) y ont été identifiés, d'abord en Aquitaine (Fig. 8) (KAZANSKI 1985 ; KAZANSKI-LAPART 1995), puis en Espagne (Fig. 9) (PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1996 ; PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1997 ; LÓPEZ QUIROGA 2010, p. 126)⁶.

Tout comme en Gaule du Nord et de l'Est, les peignes du type Thomas III y sont bien présents (Fig. 8.3-6, 9.3). Plusieurs découvertes proviennent des *villae* romaines tardives (voir supra), plus rarement des forteresses (*Bergidum*, aujourd'hui Cacabelos, Castro Ventosa, au Nord-Ouest de l'Espagne : PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1996, 173, fig. 1 ; PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1997, p. 629, fig. 1.1 ; LÓPEZ QUIROGA 2010, p. 126, fig. 92).

Les fibules en arbalète à pied retourné du type Ambroz 16/2, série 1, variantes 2, 4 (Fig. 8.1, 2 ; Fig. 9.1, 2) représentent une autre catégorie notable. Elles sont attestées aussi bien en Aquitaine qu'en Espagne, notamment lors des fouilles des *villae* du Bas-Empire (voir infra) (KAZANSKI-LAPART 1995, p. 198 ; PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1996, pp. 176-177, fig. 3.1, 2 ; PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1997, p. 629, fig. 1.5, 6 ; KAZANSKI 1998, pp. 375-376 ; KAZANSKI 1999, p. 15 ; KAZANSKI 2000, pp. 192-193).

Une fibule en arbalète à pied losangique retournée, du type déjà examiné d'Ambroz 16/4.III, a été mise au jour en Espagne (PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1996, p. 177, fig. 3.4 ; PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1997, p. 629, fig. 1.2 ; KAZANSKI 2000, pp. 193-194). Elle provient de la sépulture déjà citée n. 79 de la nécropole hispano-wisigothique de Duraton, en Vieille Castille (Fig. 10).

⁶ A part les objets présentés ici, plusieurs fibules en arbalète, dérivées de types connus en Europe centrale et orientale, y sont attestées. Ces agrafes ont des prototypes soit dans la zone de civilisation de Černjahov, soit dans celle de la civilisation germanique orientale de Wielbark, qui occupe le bassin de la Vistule et qui est apparentée à celle de Černjahov (voir à propos de ces fibules : KAZANSKI 1998, pp. 376, 381-382 ; KAZANSKI 1999, p. 17). Nous ne les examinons pas dans cet article.

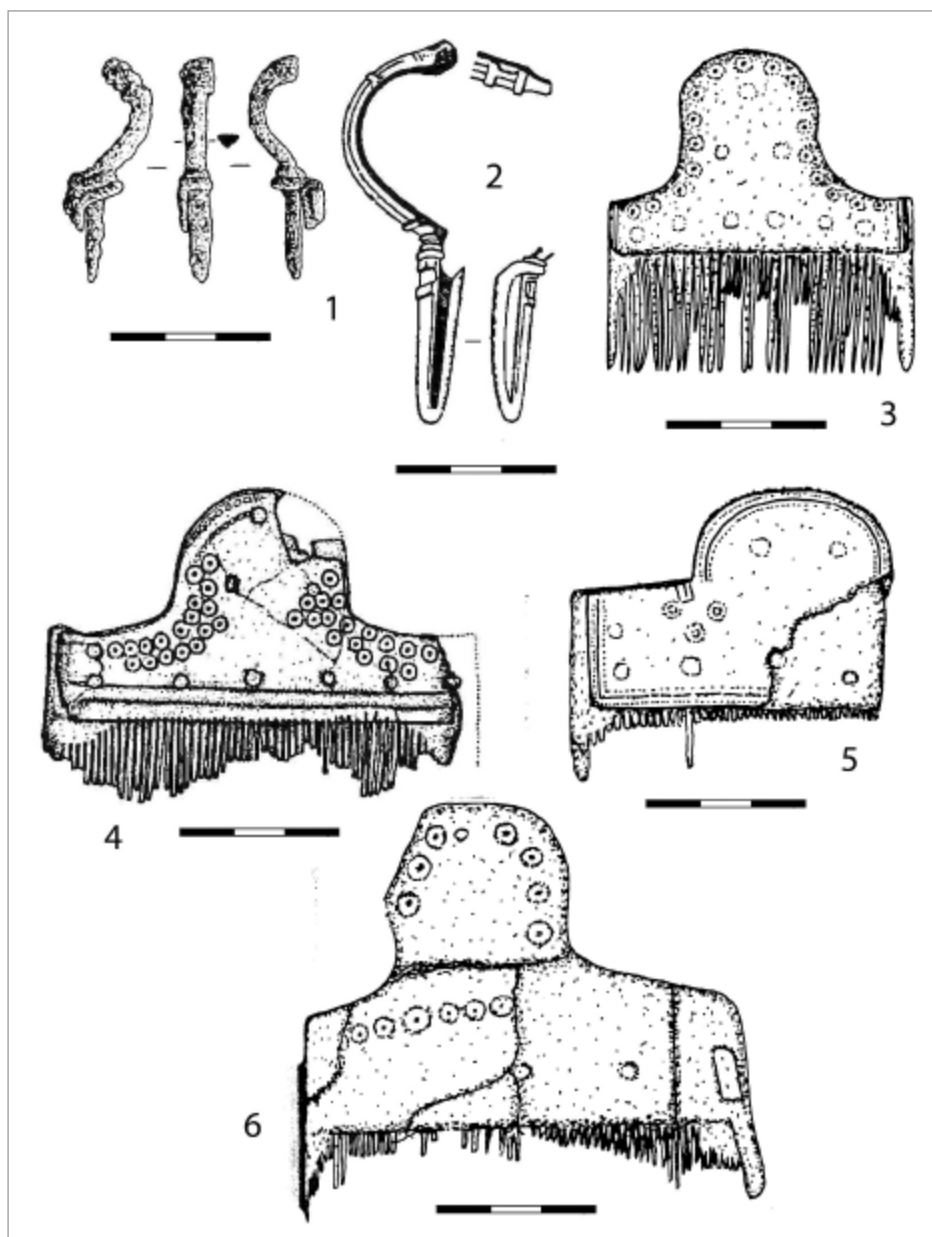


Fig. 8. Les objets du type Černjahov en Aquitaine. 1. Sainte-Baselle ; 2. Canet ; 3. Séviac ; 4. Beaucaire-sur-Baïse ; 5, 6. Bapteste (1, 2, 4. Kazanski 1999 ; 3, 5, 6. Kazanski-Lapart 1995).

C'est une inhumation d'une personne adulte, déposée sur le dos, la tête à l'Ouest. Elle contenait des éléments du costume féminin de tradition germanique orientale, avec deux grandes fibules en tôle d'argent sur la poitrine et une grande plaque-boucle sur le bassin (MOLINERO PEREZ 1948, p. 34, pl. 27.1, 37)⁷. La fibule en arbalète se situait sous le menton, près des vertèbres du cou (MOLINERO PEREZ 1948, p. 34, pl. 14.3). La durée d'utilisation de cette fibule est très longue, car le reste du mobilier, notamment les grandes fibules et la plaque-boucle, typiques de l'Espagne wisigothique, sont incontestablement postérieurs au milieu du V^e s. Cependant, nous l'avons dit, d'après les exemples de Djurso et de Nouvion-en-Ponthieu, les fibules du type Ambroz 16/4.III ont continué d'exister après la disparition de la civilisation de Černjahov (voir supra).

Il faut mentionner deux petites fibules (de 7 et 7,73 cm, sans compter le bouton décoratif) en argent du type Ambroz I BA (Fig. 9.4, 5), appartenant également à la tradition vestimentaire de la civilisation de Černjahov. Ces fibules proviennent de l'Espagne du Sud-Ouest, probablement de la région de Badajoz (KOENIG 1980, 231, Taf. 60.c, d ; PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1997, p. 631, fig. 6.3).

Comme nous l'avons dit, une partie de ces objets provient des *villae* romaines tardives (Fig. 7.1-5, 7, 8). Ce sont les fibules en bronze du type Ambroz 16/2, série 1, variantes 2, 4, à Canet (Dordogne) en Aquitaine

⁷ Ce costume d'origine danubienne est diffusé en Gaule du Sud et en Espagne, selon toute vraisemblance, par un groupe de migrants ostrogothiques, tels que l'entourage et l'armée du prince Vidimer Amal, qui est arrivé à la cour de Toulouse dans les années 470 (PÉRIN 1993).

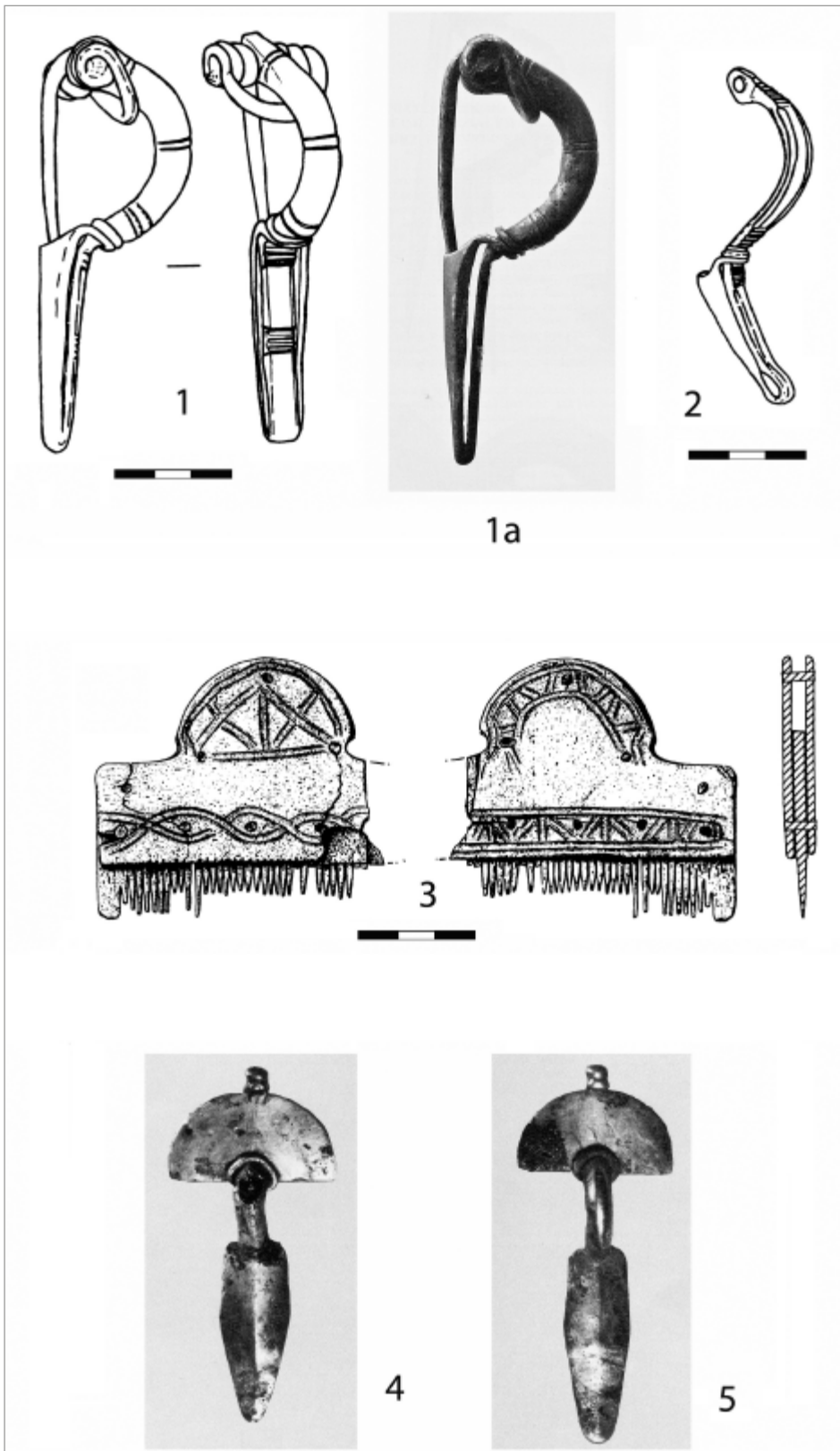


Fig. 9 Les objets du type Černjahov en Espagne. 1. El Hinojal ; 2. Casa de la Zúa ; 3. Cacabelos, Castro Ventosa ; 4, 5. Badajoz (1-3. Pérez Rodriguez-Aragón 1997 ; 1a. Kazanski 2000 ; 4, 5. Koenig 1980).

(KAZANSKI-LAPART 1995, p. 198, fig. 10.1 ; KAZANSKI 1998, p. 375, fig. 1.18), à El Hinojal/Las Tien-das, en Espagne du Sud-Ouest, provenant d'un niveau avec des monnaies de Théodose (PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1996, pp. 176-177, fig. 3.1 ; PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1997, p. 629, fig. 1, 2 ; KAZANSKI 2000 pp. 192, 194, fig. 1.8, 4) et à Casa de la Zúa, en Espagne du Sud-Est (PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1996, pp. 176-177, Fig. 3.2 ; PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1997, p. 629, fig. 1.3). D'autre part, des peignes du type Thomas III ont été mis au jour lors des fouilles des villae aquitaines à Beaucaire-sur-Baïse (Gers) (KAZANSKI 1985 ; KAZANSKI-LAPART 1995, p. 197, fig. 7-9 ; KAZANSKI 1999, p. 15, Fig. 1.2), Séviac-Montréal-du-Gers (Gers) (KAZANSKI-LAPART 1995, p. 197, Fig. 3.3, Fig. 6 ; KAZANSKI 1999, p. 15, fig. 1.2) et Bapteste (Lot-et-Garonne) (KAZANSKI-LAPART 1995, p. 197, fig. 3 ; KAZANSKI-LAPART 1995, p. 197, fig. 3.1, 2 ; KAZANSKI 1999, p. 15).

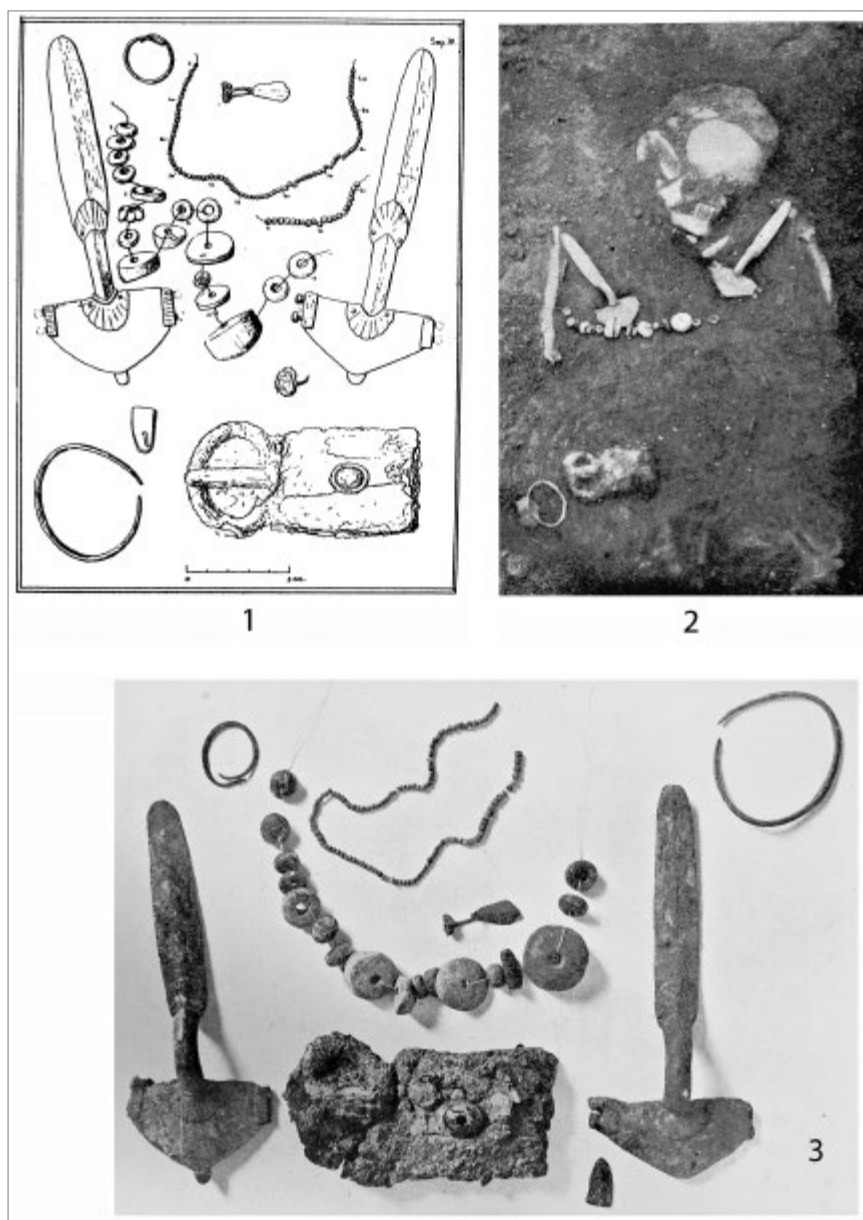


Fig. 10 Duraton, tombe 79 (Molinero Pérez 1948).

tallés avant tout dans la partie septentrionale du pays. Ainsi, il paraît plus prudent d'éviter pour le moment des interprétations trop rapides.

ITALIE

En Italie, la présence gothique, avant l'arrivée des Ostrogoths de Théodoric le Grand, était plutôt épisodique. Les objets originaires de la civilisation de Černjahov y sont peu nombreux. En fait, il s'agit essentiellement de la nécropole de Sacca di Goito, en Italie du Nord, dans le bassin du Pô, rive gauche, au Nord de la ville de Mantoue (publication préliminaire : SANNAZARO 2006). C'est une nécropole contenant des inhumations du Bas-Empire,

Ces découvertes peuvent témoigner de l'installation des Wisigoths dans de grandes propriétés agricoles, selon la loi de l'hospitalité, quand les Barbares, en échange de leur service pour Rome, recevaient une partie des biens immobiliers de la population romaine (pour l'Aquitaine particulièrement, voir ROUCHE 1979, pp. 23, 161-169). W. Goffart pense qu'il s'agit dans ce cas du paiement aux Barbares d'un équivalent monétaire du prix de ces biens (GOFFART 1980). On peut supposer que la situation n'était pas partout pareille et la rémunération des Barbares pouvait avoir des formes différentes. En ce qui concerne la Gaule du Sud et de l'Espagne, les Wisigoths se sont retrouvés maîtres du pays et ont pu facilement s'emparer des terres romaines (KAZANSKI 1993, p. 178). Cependant, une telle explication peut s'avérer trop simpliste. En effet, en Espagne, les objets du type Černjahov proviennent surtout de la partie méridionale de la péninsule, tandis que les Goths, à en croire les sources écrites, se sont ins-

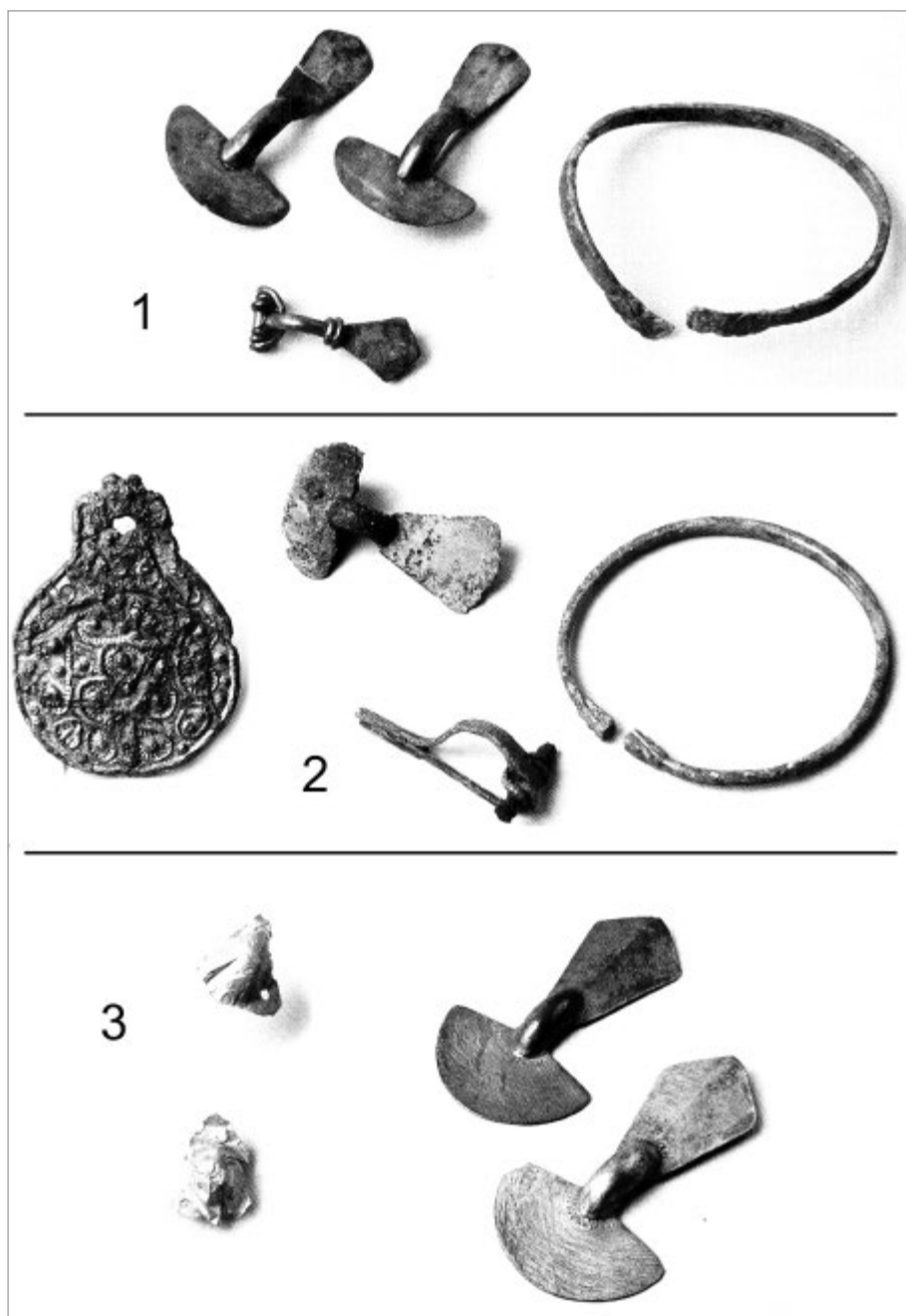


Fig. 11 Les objets provenant de la nécropole de Sacca di Goito. 1. tombe 214 ; 2. tombe 210 ; 3. tombe 206 (Sannazaro 2006).

dont au moins trois contenaient des fibules de la tradition de Černjahov.

Ainsi, la tombe 206 (Fig. 11.3) contenait deux fibules en argent du type Ambroz I AA, d'une longueur de 6,3 cm, ainsi que deux appliques semi-sphériques en tôle d'or (SANNAZARO 2006, p. 63, fig. 2). La tombe 210 (Fig. 11.2) a livré une fibule en bronze du type Ambroz I AA, d'une longueur de 4,5 cm, une fibule en bronze en arbalète, d'une longueur de 3,9 cm, originaire du Barbaricum centre- ou est-européen (voir par ex. AMBROZ 1966, pp. 70-71 ; SCHULZE 1977, pp. 14-16) et un bracelet en bronze (SANNAZARO 2006, pp. 61-63, fig. 1)⁸. Enfin, dans la tombe 214 (Fig. 11.1), on a mis au jour deux fibules en argent du type Ambroz I AA, d'une longueur de 4,5 cm, une fibule en arbalète en argent, du type Ambroz 16/4.III, un bracelet en bronze de tradition romaine et un miroir métallique sarmate (SANNAZARO 2006, pp. 64-67, fig. 4, 5). Il est difficile de donner, avant une pu-

blication complète, une interprétation de ces découvertes. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse de colons d'origine barbare, comme le pensent les chercheurs italiens. Il est néanmoins clair que l'assimilation/acculturation de ces Barbares, à en juger d'après le mobilier et le type des sépultures, était très poussée.

⁸ Dans la publication de 2006, les numéros des figures 1 et 4 sont erronés. Cette erreur est reproduite dans mes articles antérieurs (par ex. KAZANSKI 2012).

RHÉTIE

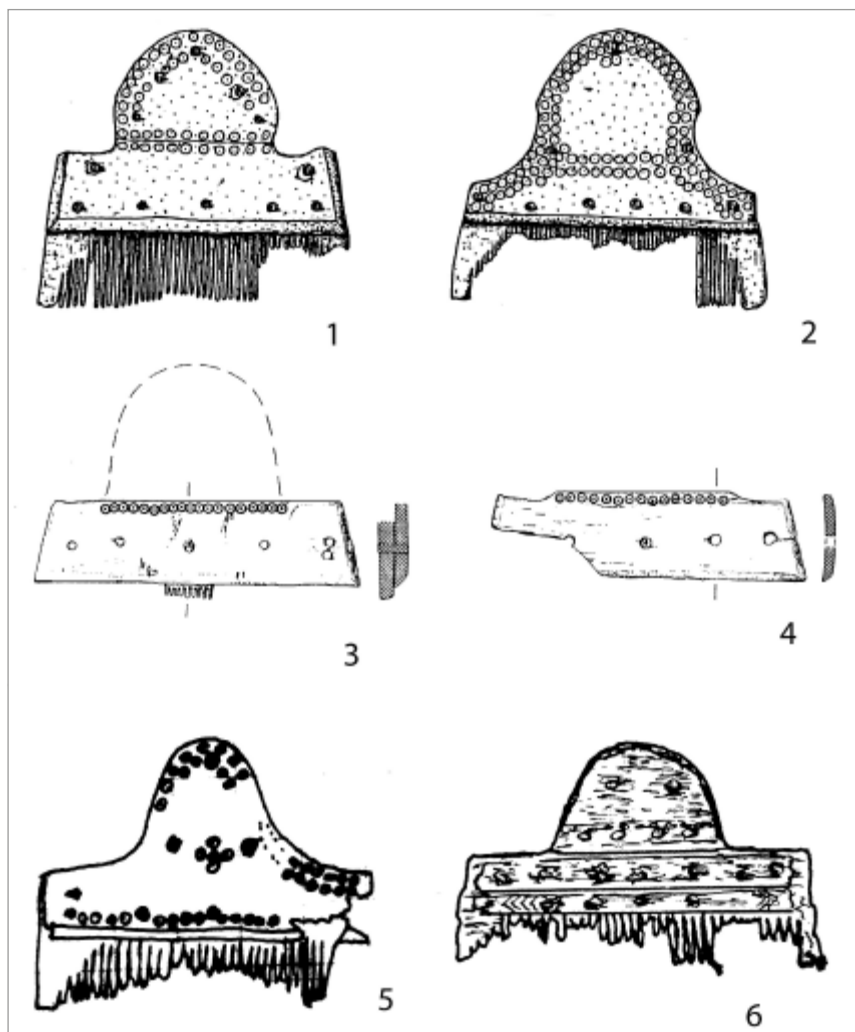


Fig. 12 Les peignes du type Černjahov en Rhetie. 1, 2 Abusina-Eining; 3, 4. Regensburg-Niedermünster; 5. Stadberg; 6. Gross-Umstadt (1, 2. Fischer, Spindler 1984; 3, 4. Schwarz 1972-73; 5. Keller 1979; 6. Kühn 1974).

Le territoire de l'Allemagne du Sud, où on connaît quelques objets provenant de la civilisation de Černjahov, faisait partie de la province romaine de la Rhetie. Les Goths, à l'époque des Grandes Migrations, n'y sont pas attestés par les sources écrites, ce qui n'exclut pas la présence de petits groupes ou même des personnes isolées originaire de l'Est. Il s'agit de peignes en os du type Thomas III (Fig. 12), dont certains ont été mis au jour dans des forteresses romaines, ce qui peut attester la présence de ressortissants est-européens dans les garnisons de ces lieux-forts (SCHWARZ 1972-73, fig. 23.1; KELLER 1979, pl. 12.5; FISCHER-SPINDLER 1984, fig. 71.1, 2; KÜHN 1974, fig. 93).

La tombe de Götting (Ldkr. Bad-Aibling), en Haute-Bavière, témoigne de la persistance des traditions « post-černjahoviennes » dans cette région (KELLER 1971). La tombe a livré une fibule dérivée du type Am-

broz I BA, un peigne en os à dos triangulaire, du type Thomas II, de tradition romaine, ainsi qu'un récipient tourné gris, rappelant la poterie de Černjahov (Fig. 13). Cependant, ce récipient, comme d'ailleurs toute la céramique du type Černjahov, peut remonter à la tradition artisanale romaine. Le signe « solaire » gravé sur le pied de la fibule rappelle certains décors de ceinturons « militaires » romains (par ex. BÖHME 1974, pl. 94.13, 108.3, 120.11).

GRANDE-BRETAGNE

Pour la Grande-Bretagne, archéologiquement bien étudiée, on connaît en fait deux découvertes de fibules de la tradition de Černjahov. Premièrement, c'est une fibule en arbalète à pied triangulaire attaché, provenant de Saint Albans, Hertfortshire, au Nord de Londres (Fig. 14.1), du type Ambroz 16/4.III (BÖHME 1986, p. 490,

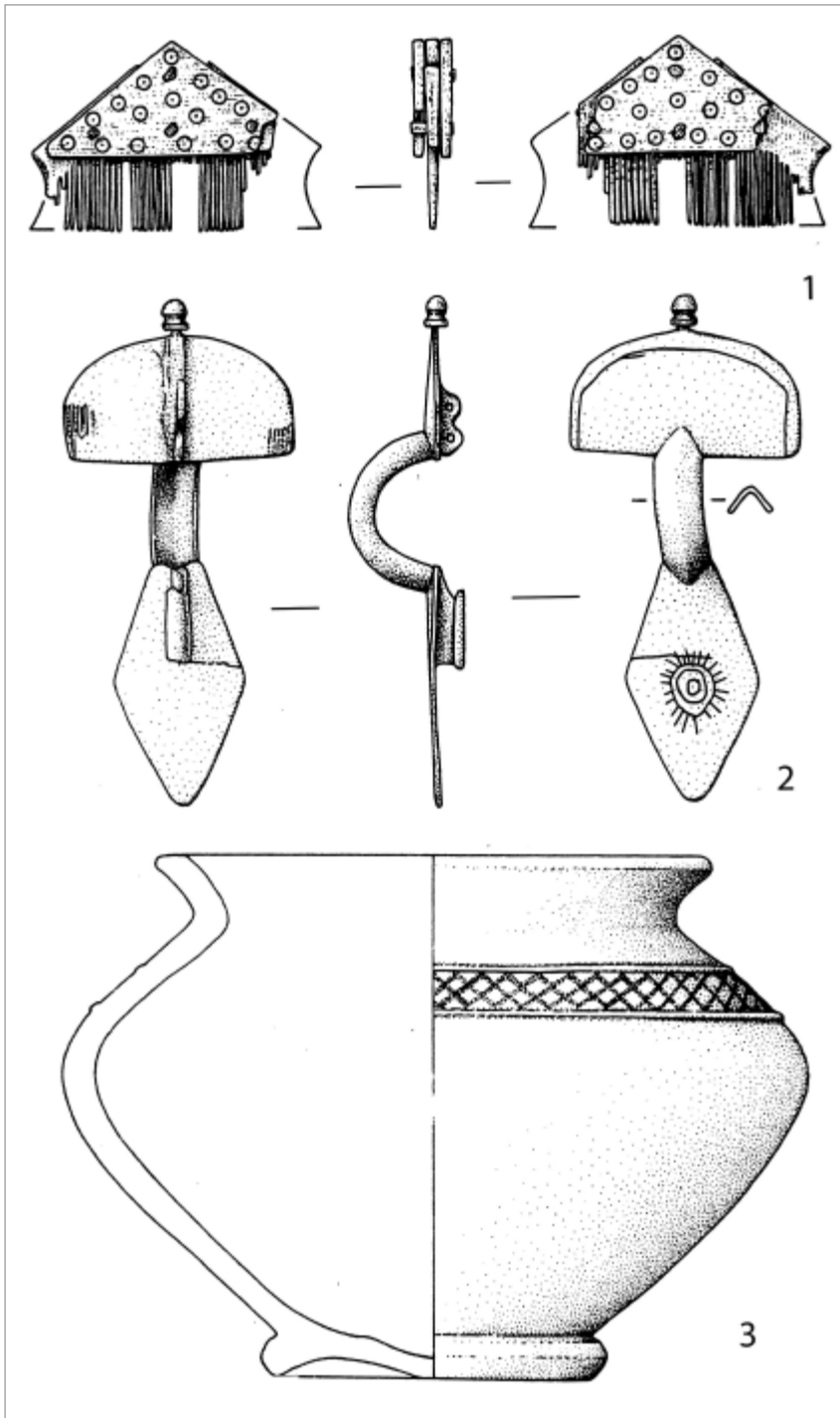


Fig. 13. Les objets provenant de la tombe de Götting (Keller 1971).

dans les sociétés traditionnelles. Il est important de souligner que, dans les rares cas où la recherche anthropologique a été faite (Angers), les personnes enterrées avec des objets du type Černjahov présentaient des

fig. 15.3). L'appartenance de cette pièce à la civilisation de Černjahov est évidente, mais son cadre chronologique est plus large que le début de l'époque des Grandes Migrations et englobe aussi l'époque romaine tardive.

La deuxième fibule provient du fameux trésor de Traprain Law, en Écosse du Sud, découvert à l'Est d'Édinbourg. La monnaie la plus tardive du trésor appartient à Honorius (384-423) (CURLE 1923). Le trésor est considéré comme appartenant à un chef local, lié à l'Empire. Ce trésor contenait une petite fibule (Fig. 1.3) imitant celles du type Ambroz I AB (CURLE 1923, pl. 32.145 ; BÖHME 1986, p. 491, fig. 15.2)⁹.

* * *

Ainsi, les objets du type Černjahov mis au jour en Occident romain se concentrent en premier lieu en Gaule et en Espagne. Il est difficile de dire si ce tableau est fidèle à la réalité ou bien s'il montre seulement le niveau et l'intensité des recherches dans les différentes régions d'Europe occidentale. En ce qui concerne les pièces vestimentaires, celles des femmes sont mieux identifiables, parce que le costume féminin est plus « ethnographique »

⁹ Il est à noter que le décor en boutons semi-sphériques sur la fibule de Traprain Law possède des parallèles très lointains. Il est notamment attesté sur la fibule de la tradition de Černjahov provenant de la nécropole de Bajtal-Čapkan dans le Caucase du Nord (MASTYKOVA 2009, pp. 50, 51).



Fig. 14. Les objets provenant de la tombe de Götting. (Keller 1971). Рис. 14. Les fibules du type Černjahov et quelques objets accompagnants provenant de l'île britannique. 1. Saint-Albains ; 2-8. Traprain Law (1. Böhme 1986 ; 2-8. Curle 1923).

ceux d'origine sarmate (Reims, Troyes, Sacca di Goito), ce qui indique un mélange possible des Barbares germaniques et iranophones. Il est possible que ces Barbares hétérogènes formaient une seule entité avant leur arrivée sur le territoire de l'Empire, notamment dans le cadre des grandes armées barbares d'invasion, comme par ex. l'armée de Radagaise (voir KAZANSKI 2012).

BIBLIOGRAPHIE

AMBROZ 1966

BRICENO et alii 2013

BÖHME 1974

AMBROZ, A.K.: Fibuly iuga evropeiskoi tchasti SSSR. (Moskva 1966).

BRICENO, L.-SOUQUET-LEROY, I.-GUILLON, M.: Les sépultures d'Angers – Gare Saint-Laud, Bulletin de liaison de l'Association française d'archéologie mérovingienne 37. (2013) pp. 77-78.

BÖHME, H.W.: Germanische Grabfunde des 4. bis 5. Jahrhunderts zwischen Unterer Elbe und Loire. (München 1974).

indices secondaires qui les distinguaient de la population romaine.

Les objets en question sont très éparpillés géographiquement et, à part le bassin du Rhin et de l'Aquitaine, ne forment pas de groupes territoriaux notables. On peut supposer que l'apparition de ces deux groupes est liée à des événements historiques réels – la participation des Barbares dans la défense du *limes* rhénan du Bas-Empire d'une part, et l'installation des Goths sur les terres occupées en Gaule du Sud d'autre part. D'habitude, les objets du type Černjahov se retrouvent dans le contexte culturel romain, ce qui montre à mon avis une intégration profonde des Goths dans la société romaine. Il faut noter que dans certains cas les objets « gothiques » sont accompagnés de

- BÖHME 1986 BÖHME, H.W. : Das Ende der Römerherrschaft in Britannien und die angelsächsische Beseidlung Englands im 5. Jahrhundert, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums* 33. (1986) pp. 460-574.
- BRODEUR-MORTEAU-YVINECV 2001 BRODEUR, J.-MORTEAU, M.-YVINEC, J.H. : Présence d'auxiliaires sur le site d'Angers. Mise en perspectives au travers des fouilles d'Angers. In : *Militaires barbares dans l'armée romaine en Occident. Pré-Actes.* (Angers 2001) pp. 9-12.
- CURLE 1923 CURLE, A. : *The Treasure of Traprain, a Scottish Hoard of Roman silver Plate.* (Glasgow 1923).
- FISCHER-SPINDLER 1984 FISCHER, T.-SPINDLER, K. : Das römische Grenzkastell Abusina-Eining. Führer zu archäologischen Denkmäler in Bayern. Niederbayern 1. (Stuttgart 1984).
- GARSCHA 1970 GARSCHA, F. : *Die Alamannen in Südbaden.* (Berlin 1970).
- GOFFART 1980 GOFFART, W. : *Barbarians and Romans, AD 418-584 : The Techniques of Accommodation.* (Princeton 1980).
- KASPRZYK 2011 KASPRZYK, M. : Baudemont, le Pré-de-la-Bordonne (Saône-en-Loire) : sépultures et mobilier danubien de la première moitié du Ve siècle. In : Kasprzyk, M.-Kuhle, G. (dir.), *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule. I. La vallée du Rhin supérieur et les provinces gauloises limitrophes : actualité de la recherche.* (Dijon 2011) pp. 339-351.
- KAZANSKI 1984 KAZANSKI, M. : A propos de quelques types de fibules ansées de l'époque des Grandes Invasions trouvées en Gaule, *Archéologie Médiévale* 14. (1984) pp. 7-27.
- KAZANSKI 1985 KAZANSKI, M. : Le peigne en os. In : Larrieu, M.-Marty, B.-Périn, P.-Crubezy, E., *La nécropole mérovingienne de la Turraque, Beaucaire-sur-Baïse (Gers).* (Toulouse 1985) pp. 257-269.
- KAZANSKI 1986 KAZANSKI, M. : Un témoignage de la présence des Alano-Sarmates en Gaule : la sépulture de la Fosse Jean-Fat à Reims, *Archéologie Médiévale* 16. (1986) pp. 26-32.
- KAZANSKI 1990-91 KAZANSKI, M. : Les Germains de l'Elbe-Oder-Vistule et la Gaule au Bas-Empire, *Antiquités Nationales* 22-23. (1990-91) pp. 111-127.
- KAZANSKI 1993 KAZANSKI, M. : Les Barbares orientaux et la défense de la Gaule aux IVE-Ve siècles. In : Vallet, F.-Kazanski, M. (dir.), *L'armée romaine et les Barbares du IIIe au VIIe siècle.* (Saint-Germain-en-Laye 1993) pp. 175-186.
- KAZANSKI 1995 KAZANSKI, M. : Les fibules germaniques orientales et danubiennes en Gaule (périodes C2-D2), *Forschungen zur Archäologie im Land Brandenburg* 5. (1995) pp. 375-386.
- KAZANSKI 1999 KAZANSKI, M. : Les Barbares en Gaule du Sud-Ouest durant la première moitié du Ve siècle. In : Tejral, J.-Pilet, C.-Kazanski, M. (dir.), *L'Occident romain et l'Europe centrale au début de l'époque des Grandes Migrations.* (Brno 1999) pp. 15-23.
- KAZANSKI 2000 KAZANSKI, M. : Les fibules originaires de l'Europe centrale et orientale trouvées dans les Pyrénées et en Afrique du Nord. In : Madyda-Legutko, R.-Bochnak, T., *Superiores Barbari. Księga pamiątkowa czci Professora Kazimierza Godłowskiego.* (Kraków 2000) pp. 189-202.
- KAZANSKI 2010 KAZANSKI, M. : Les Wisigoths, du Danube à la Gaule. In : Bourgeois, L. (dir.), *Wisigoths et Francs, autour de la bataille de Vouillé (507).* (Saint-Germain-en-Laye 2010) pp. 9-14.
- KAZANSKI 2012 KAZANSKI, M. : Radagaïs et la fin de la civilisation de Černjahov. In : Ivanišević, V.-Kazanski, M., *The Pontic-Danubien Realm in the Period of the Great Migration.* (Paris-Belgrade 2012) pp. 381-403.
- KAZANSKI 2013 KAZANSKI, M. : Les Alains et les Sarmates en Occident romain à l'époque des Grandes Migrations : Données archéologiques. *Bulletin de liaison de l'Association française d'archéologie mérovingienne* 34. (2013) pp. 102-112.
- KAZANSKI-LAPART 1995 KAZANSKI, M.-LAPART, J. : Quelques documents du Ve siècle ap. J.-C. attribuables aux Wisigoths découverts en Aquitaine, *Aquitania* 13. (1995) pp. 193-202.
- KAZANSKI-MASTYKOVA-PERIN 2008 KAZANSKI, M.-MASTYKOVA, A.-PERIN, P. : Die Archäologie der Westgoten in Nordgalien. Zum Stand der Forschung. In : Brather, S. (Hrsg.), *Zwischen Spätantike und Mittelalter.* (Berlin-New York 2008) pp. 149-192.
- KELLER 1971 KELLER, E. : Ein frühvölkerwanderungszeitliches Frauengrab in Götting, *Ldkr. Bad Aibling (Oberbauern), Bayerischen Vorgeschichtsblätter* 31/2. (1971) pp. 168-178.

- KELLER 1979 KELLER, E. : Das spätrömische Gräberfeld von Neuburg an der Donau. (Kallmuz 1979).
- KOENIG 1980 KOENIG, G.G. : Archäologische Zeugnisse westgotischer Präsenz im 5. Jahrhundert, Madrider Mitteilungen 21. (1980) pp. 220-247.
- KÜHN 1974 KÜHN, H. : Die germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in Süddeutschland. (Graz 1974).
- LÓPEZ QUIROGA 2010 LÓPEZ QUIROGA, J. : Arqueología del mundo funerario en la Península ibérica (siglos V-X). (Madrid 2010).
- MOLINERO PÉREZ 1948 MOLINERO PÉREZ, A. : La necropolis visigoda de Duraton (Segovia). Excavaciones del plan nacional del 1942 y 1943. (Madrid 1948).
- PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1996 PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN, F. : La cultura de Tchernjahov, la diaspora gotica y el peine de Cacabelos, Boletín del Seminari de estudios de arte y arqueología 62. (1996) pp. 173-184.
- PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN 1997 PÉREZ RODRIGUEZ-ARAGÓN, F. : Elementos de tipo bárbaro oriental y danubiano de época bajo-imperial en Hispania. In : Congreso Internacional La Hispania de Teodosio. (Segovia 1997) pp. 629-647.
- PÉRIN 1993 PÉRIN, P. : L'armée de Vidimer et la question des dépôts funéraires chez les wisigoths en Gaule et en Espagne (Ve-VIe siècles). In : Vallet, F.-Kazanski, M. (dir.), L'armée romaine et les Barbares du IIIe au VIIe siècle. (Saint-Germain-en-Laye 1993) pp. 411-423.
- PITON 1985 PITON, D. : La nécropole de Nouvion-en-Ponthieu. (Berck-sur-Mer 1985).
- RIFFAUD-LONGUESPÉ 2003 RIFFAUD-LONGUESPÉ, P. : La nécropole Saint-Jacques à Troyes : précisions contextuelles et chronologiques, La vie en Champagne 35. (2003) pp. 33-36.
- ROUCHE 1979 ROUCHE, M. : L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes 418-781. Naissance d'une région. (Paris 1979).
- SANNAZARO 2006 SANNAZARO, M. : Elementi di abbigliamento e ornamenti « barbarici » da alcune sepolture della necropoli tardoantica di Sacca di Goito (MN). In : Goti nell'arco alpino orientale, Archeologia di frontiera 5. (Trieste 2006) pp. 59-72.
- SCHULZE 1977 SCHULZE, M. : Die spätkaiserzeitlichen Armbrustfibeln mit festem Nadelhalter. (Bonn 1977).
- SCHWARZ 1972-73 SCHWARZ, K. : Regensburg während des ersten Jahrtausends im Spiegel der Ausgrabungen im Niedermünste, Jahresbericht des Bayerischen Bodenkmalpflege 13-14. (1972-73) pp. 20-98.
- WINDLER 1995 WINDLER, R. : Spätromische Gräber aus Oberwinterthur, Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte 78. (1995) pp. 181-185.



En 2010, le 1600e anniversaire de l'élection d'Athaulf comme roi des Wisigoths a été célébré. Les vicissitudes de ce personnage historique et de son règne éphémère (410-415 ap. J.-C.) sont un exemple éloquent d'une période caractérisée par un changement rapide de la géographie du pouvoir et par une mobilité extraordinaire des personnes, des objets et des idées dans un contexte de multiculturalisme croissant. Cette éphéméride constitue donc une invitation aux historiens, philologues, archéologues et anthropologues à explorer les multiples matérialisations des échanges et interactions culturels entre « Romains » et « barbares », ainsi que de nombreux autres aspects sociaux, politiques, économiques et culturels au début du Ve siècle en Pannonie, Italie, Gaule et Espagne.

Les contributions incluses dans ce volume analysent la coexistence des « Barbares » et des « Romains » dans un contexte topographique et culturel spécifique : les villes occidentales du Ve siècle. Véritable point nodal de la civilisation gréco-romaine, la ville de l'Antiquité tardive devient un scénario marquant des processus de transformation politique et idéologique de l'époque. Cependant, les activités d'un des principaux acteurs, les populations d'origine barbare, sont souvent difficiles à encadrer : dans ce contexte spécifique, leurs absences dans certains domaines peuvent être aussi importantes que les présences attestées, voire plus.

€ 55,00

ISBN 978-88-7814-956-4

e-ISBN 978-88-7814-957-1

MONOATTI-63



PAOLO DE VINGO
JOAN PINAR GIL (dir.)

ROMANIA GOTHICA IV

Barbares dans la ville de l'Antiquité tardive

Présences et absences dans les espaces publics et privés